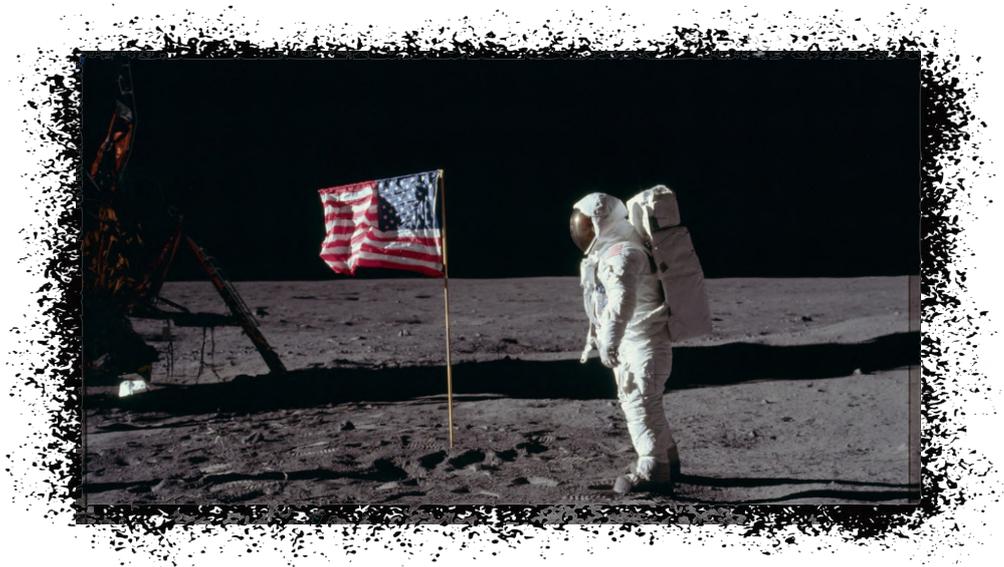


LA COMPAGNIE
**GERARD
GERARD**



dessin de 



Il manque une étoile au drapeau.

CQFD.

CONTACTS

Artistique :

Alexandre Moisescot et Chloé Desfachelle
laboitecarnee@gmail.com

Administration :

Camille Sartre
diffusion.gerardgerard@gmail.com

LA COMPAGNIE GERARD GERARD

La Compagnie Gérard Gérard est un ensemble d'artistes et de techniciens qui travaillent et rêvent ensemble depuis 2006. Elle est installée au L.I.T. à Rivesaltes, dans les Pyrénées Orientales : un lieu de fabrique et de résidence. Gérard Gérard prend ses racines à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, à Paris. Constituée en troupe, elle a fonctionné en collectif usqu'en 2019 puis confie sa direction artistique à Alexandre Moisescoț, co-fondateur.

Elle défend un théâtre poétique, populaire, sensible et grinçant. Elle tente de préserver un rapport au public toujours particulier, tenant aux concepts de surprise et d'être ensemble.

Elle développe depuis 4 ans plusieurs projets arts / science, comme *CARNE* (sur la viande) ou *AUBRAC EXPRESS* (sur la ligne SNCF Béziers - Neussargues), donnant lieu à plusieurs formes sur le mode de la déclinaison. Elle travaille souvent sur des « objets » du quotidien et sujets de société (le smartphone, le train, la viande, le complot ou encore Johnny Hallyday...) en passant par un temps long de recherche, de collecte et d'immersion.

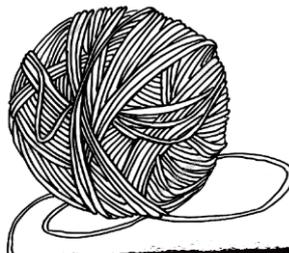
Bien que plus fortement identifiée pour son travail dans l'espace public, la CGG aspire à ne jamais se fixer de limite et se frotte à divers terrains artistiques : rue, installations, déambulations, théâtre en salle, cinéma, radio, expos, applications mobiles... S'ils ont monté plusieurs fois Shakespeare, les Gérard font preuve d'un goût très prononcé pour la création originale.

La Compagnie développe depuis toujours un travail de terrain. Son activité pédagogique l'amène à travailler avec des acteurs très différents, aussi bien en milieu rural qu'urbain : universités, centres d'accueil, parcs naturels régionaux, lycées, prisons, instituts, centres de formation, fermes, syndicats, etc. En 2018, la Compagnie, en charge de la direction artistique du Good Chance Theatre, a notamment travaillé auprès de 700 migrants avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration à Paris pendant 6 mois. La CGG donne fréquemment des stages « Zombies » mêlant théâtre et prévention au sujet des smartphones.



Créations récentes

- . 2022 : Début du projet « CARNE »
prix 1 chercheur - 1 artiste
prix Label Rue 2024
bourse DGCA / SACD « Ecrire pour la Rue »
- . 2021 : Début du projet « Aubrac Express » sur la ligne SNCF Béziers-Neussargues
- . 2021 : « Johnny, Un Poème » (avec Rhapsodies Nomades)
prix Label Rue 2021
- . 2020 : Déambulations « Visions » et « La Balade à l'Envers »
- . 2019 : « Zombies »
- . 2018 : Direction Artistique avec le Good Chance Theatre et le Musée National de l'Histoire de l'Immigration auprès de 650 réfugiés et migrants (12 spectacles)



COMPLOT-ISME

Le complotisme est le fait de s'opposer à la version officielle d'un fait en croyant qu'il y a un complot mené dans le but de nous cacher la vérité.

Vikidia - l'Encyclopédie des 8 - 13 ans

COMPLOT

Vrai ou faux...

... Dessein **secret**, concerté entre plusieurs personnes, avec l'intention de nuire à l'autorité d'un personnage public ou d'une institution, éventuellement d'attenter à sa vie ou à sa sûreté.

Sens désuets donc intéressants :

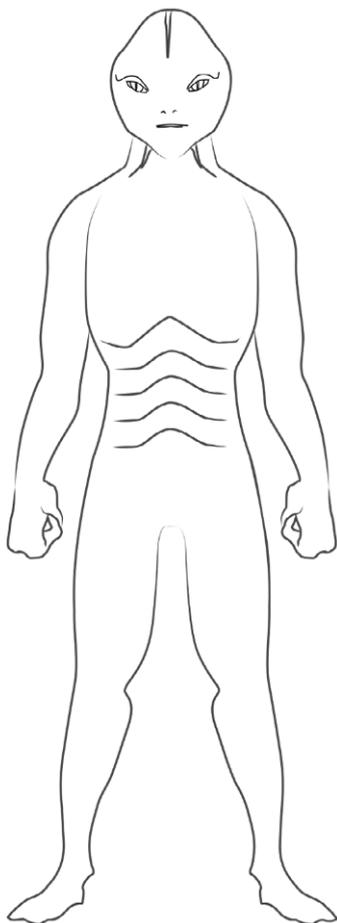
1. XIIe siècle => « foule compacte »
2. 1180 => « accord commun, intelligence entre des personnes »
3. 1213 => « conjuration »
4. 1380 => forme féminine *complotte* : « rassemblement (dans une bataille) »

Il suffit de parcourir les pages du *Larousse* et du *Robert* pour le constater. Tous convergent vers **une origine incertaine**... Si *Le Littré* tente un rapprochement entre le mot «com» et le radical «plot», un mot anglais signifiant «morceau de terre, champ» ainsi que «plan» ou «intrigue», il précise que cette «transition de sens lui échappe».

La pelote, image du complot

Selon le *Dictionnaire historique des mots* raconté par Alain Rey (2016), le «complot» serait né à la fin du XIIe siècle. Le thésaurus cite le linguiste Pierre Guiraud qui voit dans son radical un «représentant de pelot, pelote avec chute du e atone comme dans l'anglais *plot*».

Pourquoi la «pelote», cette «boule de cordelettes très serrées recouvertes de peau»? Parce que cet objet réunit trois éléments de sens : l'assemblage, ce qui est serré mais aussi recouvert et donc, caché. La pelote serait ainsi une image du complot.



Dessin à l'échelle.



À l'heure où le soleil se couche encore,
à l'heure où l'administration Trump efface des années de recherche scientifique,
à l'heure où la sphère médiatique se ré-organise en pôles militants,
à l'heure où chacun.e s'enferme plus ou moins volontairement dans sa propre bulle,
la vérité vacille et cherche, cherche la réalité dont elle se réclame.

Et nous là dedans ?

Pris.e.s en sandwich entre doutes légitimes et mille-feuilles complotistes,
entre volonté de préserver un esprit critique
et devoir de prendre parti face aux assauts contre la science,
sommes-nous encore capables de distinguer le clown, l'ahuri, le poète
du criminel, du fanatique, du manipulateur ?

Jusqu'où sommes-nous dupes, lâches, hypocrites, dépassé.e.s ?

Jusqu'où acceptons-nous d'abandonner la rigueur pour le spectacle ?

Jusqu'où savons-nous encore écouter l'autre ?

Jusqu'où irons-nous pour étancher notre soif existentielle de récits ?

les auteurs,
Chloé Desfachelle et Alexandre Moisescot,
et leurs compteurs Linky

TRAVAUX PRATIQUES

Attention : cas extrêmement rare.

Il faut souvent entre 6 et 8 ans pour sortir d'une secte.



BFM - 19 décembre 2024

Pour prouver à tous ses abonné.e.s que la Terre était effectivement plate, le youtubeur [Jeran Campanell](#), suivi par 164 000 personnes, a dépensé 35 000 euros pour voyager en Antarctique et prouver que le soleil de minuit n'existe pas. Un voyage dans le cadre d'une opération intitulée «l'expérience finale», un projet collaboratif entre 24 YouTubeurs partisans de la théorie de la Terre plate et 24 autres qui, comme les scientifiques, et comme Platon déjà, savent que la Terre est bien ronde.

Seulement voilà, confronté à la réalité du phénomène, le Youtubeur a finalement réalisé que la Terre était bel et bien sphérique. Jusqu'ici le youtubeur pensait que la Terre était un disque bordé par le «mur» de l'Antarctique, lui-même bordé par un grand mur de glace. Au-dessus du disque, selon, lui un dôme comme un planétarium contiendrait le Soleil et la Lune, qui seraient comme des ampoules géantes au-dessus de nos têtes. Dans sa cosmologie personnelle, l'Américain pensait que le soleil mettait 24 heures à faire une révolution, ce qui selon lui expliquait qu'il fasse parfois jour parfois nuit. Mais en constatant que le soleil brille sans discontinuer au pôle Sud, même à minuit, ce dernier a reconnu : «Parfois, on se trompe dans la vie».

Jeran Campanell assure que sa démarche était de bonne foi. Quelque 16% des Américains et 9% des Français seraient persuadés, contre toutes les démonstrations scientifiques, que la Terre est plate.

Coïncidence ?

*Le complotisme est un état d'esprit qui se construit peur à peur et transforme l'individu.
Les Auteurs, encore eux.*

NOTES D'INTENTION

Avec le projet **CARNE**, issu de notre enquête de trois années sur le monde de la viande, nous avons appris à marcher sur des œufs, à rester sur le fil. Nous souhaitons garder cette tendresse de regard, cette absence de militantisme, de jugement facile ou - osons le mot - conforme.

Nous choisissons une fois encore un sujet délicat, brûlant, au cœur des enjeux sociétaux actuels, un sujet qui fascine, amuse ou terrifie à l'heure où le pouvoir politique s'en empare, où la frontière entre réalité et fiction s'estompe et où l'IA s'immerge dans nos quotidiens de plus en plus fébriles. **Parce qu'il concerne la société dans son ensemble et qu'il constitue une grave menace pour la démocratie, nous le trouvons à sa juste place dans l'espace public.** Car rien n'est plus puissant qu'un récit. Ce qui nous intéresse ici, c'est aussi l'immense poésie et l'incommensurable besoin de se raconter le monde que révèlent ce mouvement hétéroclite, symptôme des angoisses de perte de notre temps.



Philippe Moisescot et Opium au bureau de vote

LETTRE À MON PÈRE

Papa,

Ce matin, pour la première fois depuis 5 ans, je t'écris ce que j'ai sur le cœur.

Tu es médecin, Papa. Et tu dors encore face au serment d'Hypocrate accroché sur la porte de ta chambre. Tu as été élu, militaire, aviateur. Depuis la cabine d'un avion, on voit bien, me disais-tu, que la Terre n'est pas plate. Mais depuis la pandémie, quelque chose s'est emparé de toi. Et je te vois peu à peu, quitter la réalité pour te réfugier dans un monde qui n'existe pas, une dimension parallèle qui a tous les aspects d'une prison dont les murs s'épaississent avec les semaines. Sans que tu ne t'en rendes compte.

Je n'ose plus te contredire parce que j'ai peur de te perdre. Un week-end sur deux, malgré tout, je viens te voir avec Joseph qui a peur de tes réactions. Alors, je me tais. Je me tais parce que je t'aime. Je me tais quand tu me dis que le dérèglement climatique est une fake news, que l'Ukraine est un pays de pédophiles nazis, que le CoVid est une arme bactériologique propagée par les USA ou que Brigitte est un homme. Et malgré l'énormité de tes nouvelles idées et la bêtise crasse de tes amis virtuels, je n'arrive plus à en rire.

Tout est pourtant parti d'un doute sceptique raisonnable et justifié sur la vaccination anti-CoVid. Puis la propagande s'en est mêlée, s'appuyant sur ton désespoir et ta solitude, et s'est nourrie de ta colère.

J'ai peur pour toi parce que tu es sur le point de te faire radier de l'ordre des médecins, parce que tu agresses des gens dans la rue, parce que tu hurles et que tu te mets à trembler quand on te pose une question, parce que tu es rongé de tocs et que tu passes 18h par jour sur ton téléphone. J'ai peur parce que tout le monde te prend pour un fou, mais dorénavant sans sourire, sans tendresse. Tu t'isoles, Papa. Ils t'ont isolé. Ils t'ont emmuré. Et moi, je te regarde la gorge serrée te tuer à petit feu et je ne sais plus quoi faire.

RECHERCHE

Parce que le « complotiste » se construit en opposition à la *doxa*, à la majorité, il est de fait **un être essentiellement politique qui existe dans et par les espaces publics**. Oui, il est avant tout un être public, avec les déclinaisons que notre époque admet : réel ou virtuel voire robotique. Il y a bien une volonté d'exister par rapport à l'autre ou contre l'autre dans ces « complotismes » si multiples. C'est entre autres **un phénomène de spectacle dans une société de spectacle** médiatique et politique. L'Etat le considère comme un fléau, comme une menace sérieuse liée à la radicalisation. Or, si l'on trouve dans tous les festivals des tentes de prévention autour des drogues ou des VHSS...il n'y en a aucune sur le complotisme ! Ça ne va pas.



*Tente ou fauteuil ?
En tous cas, le coussin est joli.*

DISPOSITIF DE RECOLTE DANS L'ESPACE PUBLIC

Une tente dans l'espace public... offrant un espace un peu moins public aux configurations plurielles, aux fermetures variables selon le contexte et la/les personne/s. Un endroit où l'on peut se confier ou raconter sa colère, feindre ou s'ouvrir, balancer ou réfléchir selon, et à sa mesure.



Tonnelle de jardin pliante bleue de bon aloi.

Cette tente est le cœur de la récolte d'écriture. Elle incarne comme elle symbolise **une boîte noire mais bleue**, un coffre à peurs, un abri secret... plus ou moins public. La tente est petite, apprivoisable, tenue. On se l'approprie, on a le sentiment d'une maîtrise. À l'inverse d'un espace ouvert, grand, infini, effrayant. Elle est **un espace d'écoute compréhensible et appréhendable**.

Relativement élégante, elle est munie de fenêtres. Elle est également pratique pour abriter les micros du vent... car il s'agit en partie d'**un travail d'écoute et de récolte**, comme largement et passionnément mené par la compagnie lors des projets *CARNE* et *AUBRAC EXPRESS*, représentant à eux deux plus de 100 entretiens documentés.

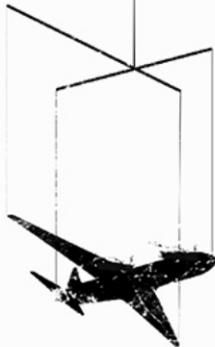
La tente, comme juste échelon pour échanger, **qu'on soit complotiste ou anti-complotiste, qu'il s'agisse de soi ou d'un membre de sa famille, qu'on soit à la recherche de solutions ou qu'on ait juste envie d'en parler**. La tente, comme espace assumé et assumable pour dire, raconter ou confier ce qu'on ne ferait pas forcément à visage découvert. Il s'agit ici de prendre le temps avant de se confier à un micro LEMM. Car **la tendresse**, aussi cucu que cela puisse sembler, **est l'élément clé mis en avant par la plupart des spécialistes** pour ne pas tuer ou rendre frontalement impossible l'échange sur ce sujet

Cette tente (ce cœur), nous allons la poser partout où nous pourrons, c'est-à-dire **dans des espaces les plus divers, représentatifs et complémentaires possibles** : villes, villages, quartiers, campagnes, festivals, zones commerciales, frontières...

À l'intérieur de cette tente, les deux auteurs, avides de cerner l'étendue cachée du sujet et son emprise sur chacun.e d'entre nous, y écouteront, masseront, écriront, enregistreront, discuteront, joueront, ronronneront, chercheront, plongeront et se perdreront... pour tenter plus ou moins héroïquement d'en écrire un spectacle pour l'espace public.

Nous imaginons également une tente 2.0 : une identité numérique propre à interagir sur le web et à se forger une personnalité repérable et joueuse. **Car le web est un espace public, bien évidemment, et qu'il est le territoire privilégié du développement des thèses complotistes** (« tout est sur internet ») qui par la suite finissent par s'incarner.

CHEMIN



Le Temple Solaire en randonnée



Nous concevons l'écriture d'un spectacle comme un cheminement, au sens propre et figuré. Nous faisons escale chez nos amis partenaires, leur attribuant chacun une mission précise.



Partenaire «arts de la rue» de l'aventure, Eurek'Art nous propose de poser notre tente de récolte à Perpignan et Port-Vendres (66).

LE MONDE
diplomatique

Partenaire «journalisme» de notre projet, nous aurons la chance de collaborer avec Gatién Elie, journaliste au *Monde Diplomatique*, de pouvoir dialoguer avec la rédaction, d'interviewer des journalistes et d'avoir accès à toute une série de ressources sur le sujet.



Partenaire «EAC» de notre projet, le Département de l'Aveyron nous a octroyé une bourse de 7000 euros dans le cadre d'un appel à projets. Nous travaillerons ainsi 3 semaines avec un collège aveyronnais, proposant plusieurs types d'actions et de méthodes d'éducation artistique et culturelle.

POL
arts—
urba—
nisme
AU

Partenaire «recherche», le Pôle Arts et Urbanisme dirigé par Maud Le Floch' a accepté de nous accompagner dans notre désir de travailler avec des chercheurs, des urbanistes et des universitaires sur le sujet. Un autre axe de pensée : Le complotisme a-t-il un territoire ou en est-il un ? Résidences prévues en 2026 au Point H^UT à St Pierre des Corps.

LA GÉNÉRALE

Partenaire «recherche», La Générale nous accueillera à Paris pour trois résidences flashes de 2 jours, nous permettant de créer des rencontres publiques et d'y convier universitaires et journalistes. La Générale nous donne également les moyens physiques de la collaboration avec *Le Monde Diplomatique*.



Partenaire «regard extérieur» et «conception», la Cie Tout en Vrac suit le travail de notre compagnie depuis 2008. Leur sens aigu d'un théâtre de rue de belle facture et notre réciproque amitié nous ont donné envie de leur confier le regard sur l'écriture (Charlotte) et sur la conception de la tente volante pour le spectacle final (Nicolas).

THEATRE DE
L'UNITE

Partenaire «philosophe», Jacques Livchine a toujours suivi notre travail. Il est sans doute le plus connecté de tous les créateurs en espace public. S'affirmant juif et russe, il a comme un avis sur les théories du complot.

...SPECTACLE.S

A l'aune de nos derniers projets arts / science, nous avons constaté qu'il arrive que le spectacle prévu se trouve trop limité pour rendre compte de la complexité d'un sujet travaillé de longue haleine. Nous avons pris l'habitude de nous laisser surprendre par le chemin de l'écriture et de décliner le spectacle originellement prévu en plusieurs formes complémentaires (spectacle, radio, conférence, expo...). Cette méthode de production permet également de valoriser le travail de récolte et de recherche lors du temps d'écriture, induisant un devoir de rigueur et de qualité technique dès les premières rencontres.



PITCH

La Vérité est aux urgences, entre la vie et mort. A son chevet, trois inconnu.e.s et un drone.

POSSIBLE DEBUT

Autour d'un distributeur automatique de boissons fraîches, trois individus, légèrement cabossés, attendent d'être pris en charge par le service des urgences de l'hôpital de Besançon. Ziggy, ancien punk souffrant du genou, introduit une pièce dans la machine mais... rien ne se produit. Pourtant, elle fonctionnait encore très bien cinq minutes auparavant quand Louise, professeure d'arts plastiques au bout du rouleau, avait utilisé sa carte bleue sans contact. Comme par hasard...

*Aux abords de l'hôpital, la préfecture a signalé la présence d'un ours. Cela fait trois jours que les médecins ne sont pas sortis du bloc opératoire. La tâche est complexe, ardue, peut-être impossible. Car ce n'est pas une personne qui est en train de passer de l'autre côté, mais tout bonnement **La Vérité**.*

EQUIPE

Écriture et Mise-en-Scène : Chloé Desfachelle et Alexandre Moisescot

Interprétation : Arnaud Mignon, Chloé Desfachelle et Alexandre Moisescot

Voix du Drone : Jacques Livchine (Théâtre de l'Unité)

Musique live et Pilotage du Drone : Emilie Seidel

Régie : Arnaud Dauga

Création robotique : IUT de Béziers (sous la direction de Philippe Gassin)

Création musicale : Johan Lescure, David Codina-Bosch et Benjamin Wünsch

Regards Extérieurs : Jacques Livchine (Théâtre de l'Unité) et Charlotte Meurisse (Tout en Vrac)

Scénographie : Nicolas Granet (Tout en Vrac)

Costumes : Emmanuelle Grobet

Production : Alexandre Moisescot

Diffusion : Clotilde Bergeret

Administration : Camille Sartre



DISPOSITIF SCENIQUE

Durée : 1h.

Dispositif : extérieur, frontal, en fixe, avec gradin

Plateau : 12 m x 10 m

Jauge : entre 300 et 1500 personnes.

Horaire : Spectacle nocturne (ou tombée du jour).

Equipe en tournée : 5 personnes dont 1 régisseur

Au plateau : 1 ambulance,

1 distributeur de boissons,

1 drone (volant),

1 voiture télécommandée,

1 tente,

1 banc



Jacob Chansley, l'homme à la coiffe de bison lors de l'assaut du Capitole

On retrouve, comme par hasard, au cœur de l'histoire **une situation hospitalière** elle aussi aujourd'hui en profonde détresse, en suffocation, en danger. Cet aspect ne saurait être oublié malgré l'évidente métaphore qu'incarne le dispositif scénographique, au contraire : il s'y ajoute. **Le corps médical est-il aussi malade que celui des patients ? La science est-elle encore en mesure de sauver la vérité ?**

Cet espace de la salle d'attente des urgences fait office de boîte noire, de sas de métamorphose. **Des personnages, souvent impersonnels, irreconnaissables, entrent et sortent de cet espace inquiétant.** D'étonnantes choses en sortent régulièrement, parfois fénétiquement ou au contraire fort lentement. On y perçoit vaguement ce qui s'y passe, des discussions, des actes désespérés ou bien plus étranges que ça.

Le drone est un personnage à part entière : il s'appelle Jacques, il parle, fait partie de la bande.

Le complotisme est-il un voyage ? dans une autre dimension ? À la fin du spectacle, la tente déployée par le personnage de Loïc se retourne puis s'envole, prenant des airs de **soucoupe volante**.

Fidèles à notre passion pour les spectacles à véhicules, **une voiture télécommandée**, semblable à la décapotable dans laquelle Kennedy s'est fait assassiner, tournera vaillamment autour du distributeur de boissons tandis qu'est reproduit plusieurs fois ce tir toujours inexpliqué.

Au gré des entrées et des sorties, on retrouve **des personnages en pleine crise** de confiance, doutant de tout, aussi bien que des complotistes convaincus en pleine extase intellectuelle, reprenant enfin le « contrôle » sur leur environnement et sur leur vie après bien des blessures, probablement.

Nous nous inspirerons sans doute des costumes, attributs ou maquillages **des grandes figures du complotisme** puisque le sens du spectacle n'est pas un élément qui manque dans cet univers pour le moins déjanté, où la limite entre fiction et réalité n'a d'égale que celle entre personnes et personnages.

Nous parlerons de vrais complots, de canulars historiques, de contre-vérités, de biais cognitifs et de fausses connaissances. Nous prendrons la mesure de la volatilité de ce qu'on peut croire être une vérité et nous poserons la question des récits imaginaires qui, complotistes ou fictifs, n'en sont pas moins constitutifs de notre identité et porteurs de la plus radicale des poésies... parfois jusqu'à la folie.

Nous slalomerons avec tendresse entre les totems illuminatis, la Révolution Française, les millénaristes et leurs gourous. Nous évoquerons peut-être les compteurs Linky ou 9-11... Nous tenterons de répondre à des interrogations de niveaux divers : si la tête de Walt Disney a été cryogénisée, à qui profite le crime ? La Finlande est-elle une invention des Japonais ? Les jésuites ont-ils coulé le Titanic ?

Nous tâcherons **surtout** de comprendre et de mettre en lumière **la façon dont on gravit les premières marches de l'Escalier** qui amènera peut-être l'Humanité entière à valider peu à peu tout et n'importe quoi... pourvu qu'on ait un beau spectacle jusqu'à ce qu'à peut-être s'en faire sauter la caboche.

CALENDRIER

MAI et JUIN 2025

Recherches (bibliographiques, 1ères rencontres, partenaires)

SEPTEMBRE 2025 à AVRIL 2026

Ecriture

Récolte populaire

Projets EAC

Construction de la Complotente

Collaboration avec *Le Monde Diplomatique*

Organisation de soirées publiques à La Générale

Collaboration avec des chercheurs via le pOlau

Aller-retour d'écriture avec le Théâtre de l'Unité

Résidences immersives

MAI à SEPTEMBRE 2026

La Complotente en festivals et dans l'espace public (été 2026)

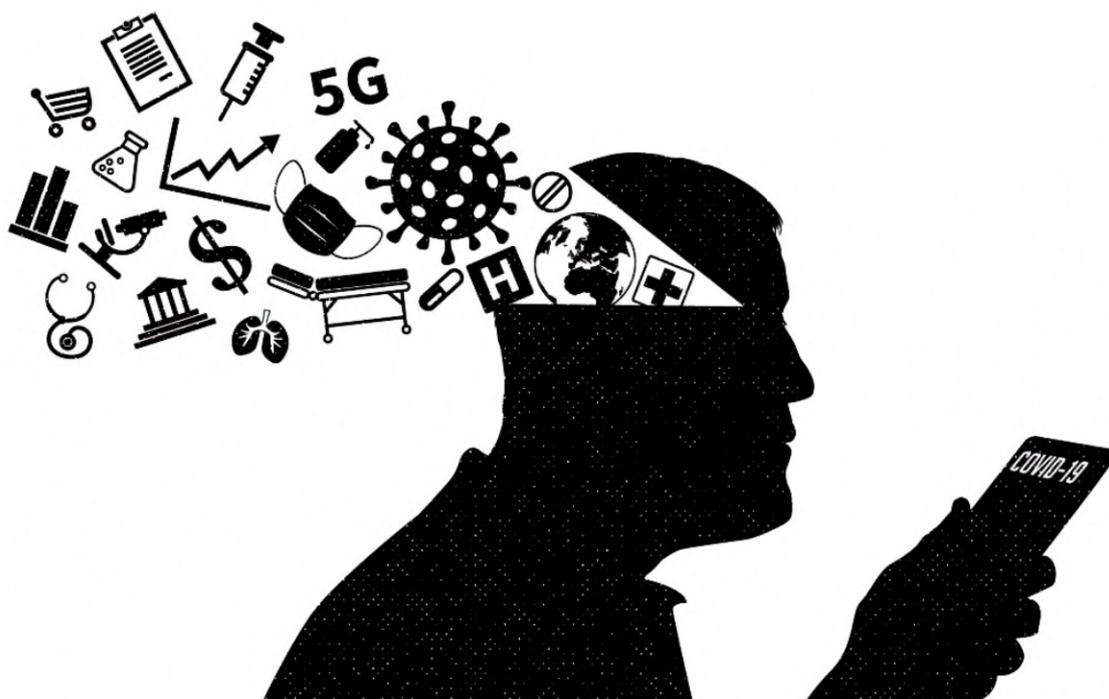
OCTOBRE 2026 à AVRIL 2027

Résidences de création, ponctuée de présentations publiques

MAI à OCTOBRE 2027

Création du spectacle (première)

et première tournée estivale





Chloé Desfachelle & Alexandre Moisescot

Après *Johnny, un poème* et le projet *CARNE*, nous voilà reparti.e.s sur une troisième collaboration. Alexandre et Chloé, parce que l'on se complète, parce que l'on est différents, parce qu'on est pas d'accord, et que c'est dans cette confrontation qu'on avance. Chacun porte avec lui son univers, son imaginaire... parce qu'on s'aime dans nos différences et qu'on est attentif à nos altérités et qu'on les aime. Parce qu'au fond, on est travaillé par les mêmes thèmes, les mêmes interrogations et que les aborder ensemble c'est mettre en commun des antagonismes des points de vue multiples et que c'est la garantie d'une pluralité et d'une fantaisie démultipliée.

Chacun dirige sa propre compagnie de théâtre, écrit, joue et met en scène. Alexandre a développé depuis près de 20 ans une écriture très personnelle avec la Cie Gérard Gérard, pour le théâtre et le cinéma, le plus souvent en équipe (*Aubrac Express*, *Zombies*, *Sans Déconner*, *SurMâle(S, Mon mien ...)*). Chloé adapte et joue depuis plus de 20 ans des œuvres non théâtrales pour la scène avec sa compagnie Rhapsodies Nomades (*Voyage au bout de la nuit* de LF Céline, *L'Odyssée* d'Homère, *La Petite Poule qui voulait voir la mer* de C. Jolibois...)

Tous deux ont écrit *Johnny, un poème*, en 2021 spectacle qui a remporté le prix Label Rue, dont l'écriture lie l'intime et le spectaculaire, et touche un très large public, fans ou pas de Johnny. Ils ont continué leur route commune avec le projet *CARNE*, une vaste aventure art / science portant sur la viande et qui les a menés trois jours durant sur le terrain, au cœur de la filière carnée. Ce projet s'est développé sous diverses formes (*La Conférence Carnée*, *Les Chroniques Carnées*, *le Concert Carné* et *CARNE*, spectacle de rue qui a de nouveau gagné le prix Label Rue en 2024 et a reçu le prix 1 chercheur – 1 artiste la même année.

Alexandre développe notamment depuis 2021 un vaste projet sur la ligne de l'Aubrac (ligne SNCF Béziers-Neussargues), *AUBRAC EXPRESS*, qui a donné lieu là aussi à de multiples créations : un spectacle de rue, un voyage immersif composé de 25 podcasts et 350 photos avec le Parc naturel régional de l'Aubrac, une future application mobile, une campagne de numérisation d'archives en péril, une expo photo et un site web collaboratif.